Document generated on 06/27/2025 8:35 p.m.

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

Je me souviens
Il y a 200 ans : la British Navy perd la bataille du lac Champlain

François Droüin

Number 120, Winter 2015

URI: https://id.erudit.org/iderudit/73238ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)
1923-0923 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Droüin, F. (2015). Je me souviens : il y a 200 ans : la British Navy perd la bataille du lac Champlain. *Cap-aux-Diamants*, (120), 51–51.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

IL Y A 200 ANS LA BRITISH NAVY PERD LA BATAILLE DU LAC CHAMPLAIN

Durant la guerre de 1812, George Prévost est le commandant des forces britanniques en Amérique du Nord. Sa stratégie militaire est d'abord défensive afin d'assurer la protection de Québec, capitale du Bas-Canada. Les combats se développent ensuite dans les Grands Lacs où Prévost vise à assurer la suprématie anglaise. À l'automne 1813, Prévost voit ses troupes repousser l'invasion américaine grâce aux victoires de Châteauguay près de Montréal et de Crysler's Farm au Haut-Canada. Prévost reçoit ensuite du renfort de la Grande-Bretagne. L'abdication de l'empereur Napoléon, en avril 1814, permet à la couronne britannique d'envoyer 15 000 hommes à Québec, surtout des vétérans de la guerre d'Espagne, pour préparer une attaque en territoire américain.

Prévost organise alors une opération militaire terrestre et navale contre Plattsburgh dans l'État de New York. Son objectif est d'assurer le contrôle britannique sur le lac Champlain. Début septembre 1814, les 11 000 hommes de l'armée anglaise traversent la frontière et envahissent le territoire américain. Cette force militaire imposante comprend aussi plusieurs pièces d'artillerie. À proximité de Plattsburgh, Prévost retarde l'assaut pour attendre l'arrivée de la flotte britannique de quatre navires commandée par le capitaine George Downie. Face à lui, les Américains sont moins nombreux : 3 400 hommes dont plus de la moitié sont des miliciens. Au large, dans la baie de Cumberland, le commodore Thomas Macdonough dispose aussi d'une flotte de quatre navires.

MacDonough's Victory on Lake Champlain, 1814. Cette aquarelle d'Edward Tufnell montre les bateaux américains *US Saratoga* (à gauche) et *US Eagle* (à droite) à l'attaque du vaisseau amiral britannique *Confiance* (au centre), au large de Plattsburgh, le 11 septembre 1814. Source : Navy Art Collection. URL : www.history.navy.mil/photos/images/h51000/h51480kc.htm

Des escarmouches se déroulent près du village de Plattsburgh dès le 6 septembre. Toutefois, Prévost refuse d'engager immédiatement le gros de ses troupes dans un affrontement en règle. Le brigadier général Alexander Macomb, responsable de la défense de la frontière nord de l'État de New York, en profite pour finaliser sa défense. Dans les semaines qui ont précédé la bataille, Macomb a décidé d'encombrer tous les accès à Plattsburgh et de construire de fausses routes qui aboutissent à des culs-de-sac. Le 9 septembre, Downie arrive en vue de Plattsburgh à bord du *Confiance*, un bateau de 36 canons construit pour assurer aux Anglais la suprématie sur le lac Champlain. Le combat naval s'engage au matin du 11 septembre. Les vents sont contraires aux Britanniques et Downie peine à établir ses positions sur le lac. Rapidement, Macdonough tire avantage de la situation et concentre ses tirs sur le *Confiance*. Downie est jeune et inexpérimenté, une salve de caronade le frappe mortellement. Plus loin, l'ardeur des marins américains laisse les rivaux anglais incapables de riposter adéquatement. À l'issue du combat, les bateaux anglais sont pratiquement taillés en pièce et doivent se rendre. À terre, Prévost tarde à fournir le renfort terrestre nécessaire dans l'attaque de Plattsburgh. La stratégie de diversion du brigadier Macomb fonctionne à merveille et les Anglais échouent à déployer leurs forces efficacement. Incapable de soutenir le feu des navires américains dans la rade, Prévost doit abandonner ses positions lorsque la défaite navale de sa flotte devient évidente.

La bataille du lac Champlain est une cuisante défaite pour l'armée anglaise. Prévost doit retraiter au Bas-Canada avec une armée mécontente de son hésitation au combat. Après la guerre, il est rappelé à Londres pour répondre de ses échecs militaires. Prévost réclame un conseil de guerre pour laver son honneur, mais il décède avant la tenue des audiences. Sa réputation reste ternie à jamais.

Pire encore, l'objectif d'envahir le territoire américain et d'y maintenir une forte présence militaire anglaise est un échec. La couronne britannique espérait ainsi se présenter en position de force pour les négociations de paix qui se déroulent à l'automne 1814 entre le Royaume-Uni et les États-Unis, à Gand, dans les Pays-Bas. Au contraire, la défaite britannique au lac Champlain permet aux Américains de renforcer leur position de négociations et de continuer à rejeter toute concession territoriale sur la question de la frontière avec le Canada. ▮

François Droüin